

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

## **Session 8 : Introduction à Matthieu, partie 3**

Par le Dr Ted Hildebrandt

### **A. Introduction et le Royaume eschatologique [00:00-2:47]**

#### **Une annonce combinée ; 00:00- 12:48 Déjà mais pas encore royaume**

Nous avons abordé la manière de parcourir le livre de Matthieu, notamment sa méthode, le discipulat et son coût, le vrai et le faux discipulat. Nous avons parlé de la justice et de la compréhension du grand maître, puis nous sommes passés du discipulat ou de l'apostolat à la théologie du Christ. Nous avons parlé du Christ dans sa divinité, de sa guérison en tant que guérisseur thérapeutique et de divers aspects du Christ que nous avons évoqués comme le nouveau Moïse ou le nouvel Israël dans le livre de Matthieu. Nous travaillons maintenant sur le concept du Royaume des cieux dans le livre de Matthieu. Je voudrais donc parler du Royaume des cieux. Vous souvenez-vous de Jean-Baptiste lorsqu'il a dit : « Le Royaume des cieux est proche » ? Nous allons donc travailler avec Matthieu en utilisant ce concept du Royaume des cieux. Il le répète trente-deux fois dans le livre de Matthieu. C'est en contraste avec le livre de Marc qui utilise le Royaume de Dieu et nous avons dit qu'il y avait fondamentalement un changement du mot « Dieu » probablement vers un public plus juif, selon lequel « ciel » était une manière plus appropriée comme circonlocution comme métonymie pour le royaume des cieux au lieu du royaume de Dieu.

Je souhaite maintenant aborder le concept du royaume des cieux, un sujet important pour les lecteurs de Matthieu. Le royaume des cieux, me semble-t-il, est lié à la question de l'espérance. Qu'espérez-vous, comment envisagez-vous cette espérance et comment la concrétisez-vous avec les choses que vous espériez ? Nous voulons donc travailler sur ce royaume des cieux et sur la façon dont les lecteurs l'auraient envisagé et l'auraient espéré en envisageant le royaume eschatologique. L'eschatologie est l'étude de la fin des temps. *Eschaton* signifie la fin, et l'eschatologie est l'étude de livres comme l'Apocalypse et Daniel, ces types de livres apocalyptiques. Le royaume eschatologique

désigne le royaume à venir et l'avenir qui offre l'espérance. Je souhaite simplement examiner ces attentes. Matthieu s'adresse au peuple juif. Quelles étaient leurs attentes ? Quel genre d'espoir nourrissaient-ils ?

### **B. Les attentes du Royaume [ 2:47- 5:11]**

Le premier est le règne davidique, et nous en avons parlé : Jésus-Christ est le fils de David et les Juifs attendaient ce fils de David pour régner sur Israël, comme le dit 2 Samuel, chapitre 7 : « Le fils de David s'assiéra sur le trône pour régner sur eux avec justice et équité pour toujours. » Ainsi, lorsque les Juifs envisageaient ce royaume eschatologique, ils avaient ce grand roi, le fils de David, qui allait alors, pour eux, secouer le joug romain. Ils étaient opprimés par les Romains, qui devaient payer des impôts et toutes sortes de choses . Les Romains dominaient leur culture. Lorsque le fils de David viendrait, il établirait la justice et secouerait la domination romaine. Ainsi, avec le fils de David, ils attendaient ce dirigeant messianique qui viendrait secouer le joug romain. Les Zélotes poussaient cela à l'extrême, prenant l'épée et tentant d'accomplir une sorte de zélotie très physique. Mais le règne davidique était l'un de leurs espoirs fondés sur l'alliance davidique dans 2 Samuel 7.

Le retour d'Israël sur la terre était un autre de leurs grands espoirs. Ce retour s'appuie sur l'alliance abrahamique (Genèse 12). Vous vous souvenez, dans l'Ancien Testament, nous disions que l'alliance abrahamique était la terre promise, qu'ils obtiendraient la Terre promise. Le peuple juif est donc très attaché à cette terre, car elle lui a été promise par Dieu à Abraham. La terre, la descendance d'Abraham, se multiplierait comme les étoiles du ciel, comme le sable au bord de la mer, et Abraham serait une bénédiction pour toutes les nations. Ainsi, la terre, la descendance et la bénédiction, qu'il serait une bénédiction pour toutes les nations de la terre. C'était l'alliance abrahamique. Ils ont donc vu l'alliance abrahamique et davidique et ils ont attendu ce royaume messianique où ces alliances s'accompliraient, où ils auraient un dirigeant davidique et où la descendance d'Abraham serait sur la terre promise, une bénédiction pour toutes les nations.

Enfin, il y a cette notion de paix. Ils s'attendaient à ce que la paix vienne et qu'elle règne sur le pays. Voilà donc en grande partie l'attente de ce royaume à venir, ce royaume eschatologique.

### **C. Déjà, mais pas encore et l'entrée dans le Royaume [ 5:11-8:58]**

Il existe cependant un autre aspect de ce royaume. C'est ce que nous appellerons le « déjà ». Je souhaite introduire ce concept – en fait, je l'ai emprunté au Dr David Matthewson, avec qui j'enseignais – ce concept du « déjà, mais pas encore ». Dave s'intéressait beaucoup à la littérature eschatologique et apocalyptique. Il a travaillé avec les concepts de George Eldon Ladd, qui a développé ce concept du « déjà, mais pas encore ». Le royaume a donc une imminence. Le royaume des cieux est proche. Il est imminent. Il est presque prêt à franchir la porte. Cette imminence, la présence du royaume, est ici et maintenant. Ainsi, dans Matthieu 3:2 : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche », dit Jean. Il semble que la repentance soit la clé d'accès au royaume des cieux. « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche », dit Jean dans Matthieu chapitre 3. Si vous lisez Luc, chapitre 17, verset 1, vous trouverez ce verset intéressant. Il est dit : « Le royaume de Dieu ne vient pas de votre observation attentive, et les gens ne diront pas : “Il est ici ou là”, car le royaume de Dieu est en vous. » Vous avez donc ici cette idée que le royaume de Dieu est en eux. Le royaume ne vient pas de l'extérieur. Le royaume de Dieu est en eux, et sa présence est déjà là. Le royaume est déjà là. L'œuvre du roi a déjà commencé ; vous voyez les miracles, vous voyez Jésus guérir et marcher sur l'eau. Le royaume est déjà là. C'est la transfiguration. Le royaume est en vous. C'est le règne du roi sur votre vie. Le royaume de Dieu est en vous. Il semble donc y avoir cette imminence et cette présence, cette pré-préparation du royaume. Des aspects du royaume sont déjà là.

Un autre aspect de cela est que l'entrée au royaume semble être, au chapitre 21, Matthieu 21:31 – regardez ceci – l'entrée au royaume semble être la repentance et la foi. Matthieu 21:31 dit : « Jésus leur dit : “En vérité, je vous le dis, les publicains et les prostituées entrent (présents, déjà – l'imminence du royaume) dans le royaume de Dieu

avant vous.” » Ils sont déjà en train de le faire, « car Jean est venu pour vous montrer la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui ; mais les publicains et les prostituées l'ont fait ; et même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis et n'avez pas cru en lui. » L'accès était donc ouvert aux publicains et aux prostituées. Pourquoi ? Parce qu'ils se sont repentis et ont cru au message de Jean. Mais ces gens, les pharisiens, les sadducéens ou quiconque à qui il s'adresse, n'ont pas cru, ne se sont pas repentis et ont rejeté le message. Ainsi, le royaume des cieux, étant discuté en termes de son entrée ici, et de sa présence, c'est que les collecteurs d'impôts et les prostituées entrent.

#### **D. Déjà mais pas encore et les paraboles du Royaume [8:58-12:48]**

De nombreuses paraboles du royaume sont mentionnées. On les appelle les paraboles du royaume. Certaines graines tombent sur le chemin où les gens marchent et sont piétinées. D'autres tombent sur un sol peu profond ou rocailleux, et elles poussent un moment, mais il n'y a pas de place pour les racines, alors elles se dessèchent et se fanent. D'autres graines tombent au sol avec les mauvaises herbes, qui poussent très bien, puis les mauvaises herbes les étouffent. D'autres encore tombent sur une bonne terre. La parabole, le semeur ou les sols, représente donc des personnes comme cet homme. On y trouve donc ces quatre sols différents décrits, les paraboles du royaume. Cette parabole montre comment l'Évangile est reçu aujourd'hui. Voilà donc un autre exemple où le royaume est déjà là. À mesure que l'Évangile se répand, le royaume est déjà là. Certaines graines prennent racine dans les gens, d'autres non.

Maintenant, prenons le blé et l'ivraie. L'homme sort et sème du bon blé dans le champ. Pendant qu'il dort, un ennemi arrive et sème l'ivraie. Voyant l'ivraie pousser, les serviteurs disent : « Nous devrions les arracher. » Le maître répond : « Non, si vous arrachez l'ivraie, vous abîmerez aussi le blé, et nous le détruirons à la moisson. » À la moisson, il envoie ses serviteurs récolter le blé. L'ivraie est brûlée dans le feu éternel et le blé est rassemblé dans son royaume. Ainsi, ce mélange de blé et d'ivraie, c'est le royaume déjà là.

La parabole des brebis et des boucs dans Matthieu 25, c'est la séparation des brebis à droite et des boucs à gauche. Elle évoque le jugement dernier, l'avènement du royaume, qui reste à venir. Il semble donc y avoir un royaume déjà établi et un royaume qui n'est pas encore établi. Ainsi, lorsqu'on travaille sur le royaume – Matthewson disait toujours en classe qu'il « obtient 80 % de réussite en répondant simplement “déjà, mais pas encore” » –, car il en parle beaucoup. Je pense qu'il a saisi quelque chose de vraiment important. C'est un concept fondamental. Le royaume est déjà établi, et le royaume de Dieu est en vous. Et pourtant, le royaume reste à venir, dans les brebis et les boucs, et nous prions : « Que ton règne vienne. » Les paraboles du royaume sont donc un autre aspect de Matthieu qui se développe.

L'aspect « pas encore » du royaume évoque le royaume futur – la fin des temps. « Que ton règne vienne, qu'il soit fait sur la terre comme au ciel. » C'est pourquoi nous prions dans le Notre Père – c'est ce que nous demandons, que le royaume vienne sur la terre comme au ciel. On comprend donc cet aspect « pas encore » du royaume. Le royaume n'est pas encore là. Nous prions pour qu'il vienne. La fin dont nous avons parlé avec les brebis et les chèvres, et comment elle se réalise.

Maintenant, les demoiselles d'honneur – vous souvenez-vous des dix demoiselles d'honneur du chapitre vingt-cinq ? Cinq étaient sages et cinq étaient folles. Les cinq folles n'avaient pas assez d'huile, alors le maître arrive. Pendant que les cinq folles courent chercher de l'huile, le maître entre et sort avec les cinq sages qui avaient de l'huile, et les cinq autres arrivent plus tard. Il dit : « Non, désolé, vous êtes trop tard », et donc cette exploration future, ou l'avènement du royaume, se situe dans le futur. Qu'est-ce que cela signifie ?

### **E. Certains ici présents le verront ? [12:48-14:45]**

#### **B : Combinez EG ; 12:48-21:15 ; Retard et venue du Christ**

Ce verset de Matthieu 16:28 est intéressant, et je voudrais vous le lire. Certains ont affirmé que ce verset était en réalité une erreur du Nouveau Testament, que Jésus s'était trompé. Il dit : « En vérité, je vous le dis », dit Jésus. C'est juste après le passage où Jésus

dit : « Mais celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que sert-il à un homme de gagner le monde, s'il perd son âme ? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; alors il récompensera chacun selon... » Comment récompensera-t-il chacun ? « Selon ses œuvres. » L'accent est très intéressant. « En vérité, je vous le dis », dit-il maintenant : « Certains d'entre vous qui êtes ici ne mourront pas avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son royaume. » Il s'adresse donc à certains d'entre eux, certains auteurs, qui ont donc des réserves sur ce point. Et que signifie cela, que certains d'entre vous ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu la venue de son royaume ? Certains auteurs disent que Jésus s'est trompé. Il l'a manqué, ils sont morts. Il n'est pas revenu. Ce fut donc une tragédie majeure dans l'Église primitive. Jésus leur avait annoncé son retour avant leur mort. Ils sont morts. Il n'est jamais venu. C'est donc une de ces choses que Jésus a manquées, et les disciples ensuite – c'est l'une des caractéristiques dissonantes de l'Église primitive. Ils se demandent : « Que s'est-il passé ici ? Jésus n'est pas revenu. » Alors, ils doivent inventer cette théologie. C'est ce que certains diraient.

#### **F. Réponse possible à Matthieu 16:28 — La prédication, la Pentecôte et la Résurrection [14:45-18:29]**

Il existe d'autres solutions à ce problème, et j'en vois trois qui me semblent plausibles. La première est la propagation de l'Évangile : certains d'entre vous verront le Fils de l'homme venir dans son royaume. Autrement dit, grâce à la prédication de l'Évangile, ils verront l'établissement du royaume de Dieu déjà établi sur la terre, grâce à la propagation de l'Évangile. Le livre des Actes raconte cela depuis la Pentecôte, la propagation de l'Évangile par l'apôtre Paul, jusqu'aux différents voyages missionnaires du livre des Actes. La propagation de l'Évangile en était donc un aspect. Et puis, permettez-moi de passer à la suivante : la résurrection. Certains pensent que cela a à voir avec la résurrection et l'ascension de Jésus. Or, en quoi la résurrection est-elle distincte de l'ascension ? La résurrection a lieu : Jésus meurt sur la croix, puis trois jours plus tard, il ressuscite. Le dimanche, nous célébrons le jour du Seigneur, et ils vont au tombeau et

Jésus est ressuscité. C'est la résurrection : Jésus est mort ; Il revient à la vie, c'est la résurrection. L'ascension n'a pas lieu – c'était juste à l'époque de la Pâque. La Pâque, mais cinquante jours plus tard, on célèbre la Pentecôte. Pente signifie cinq, cinquante jours plus tard. C'est la fête de la Pentecôte qui devient l'expérience pentecôtiste dans Actes chapitre deux. Et justement dans Actes chapitre un, il est décrit Jésus montant et remontant au ciel sur la nuée, chevauchant la nuée et s'élevant vers le ciel. C'est l'ascension. Il y a donc la résurrection, puis environ cinquante jours plus tard, l'ascension où Jésus monte au ciel. Ainsi, lors de la résurrection et de l'ascension, certains présents ont vu le Christ venir, ont vu le Seigneur ressuscité. Et lorsqu'ils ont vu la résurrection et l'ascension de Jésus, c'était la venue du royaume ; ils ont pu voir les aspects du royaume de Jésus auxquels il fait peut-être référence ici. Comme vous le savez, dans mon cours, j'insiste beaucoup sur un point : c'est le contexte qui détermine le sens, et non l'étymologie – l'histoire du mot –, mais le contexte qui détermine le sens. Alors, quand je tombe sur un verset comme celui-ci qui pose problème, que signifie-t-il ? « Certains d'entre vous ne mourront point qu'ils n'aient vu la venue du royaume », il faut examiner le contexte. Matthieu chapitre 16, verset 28, est le dernier verset du chapitre 16. Je crois que nous en avons déjà parlé en cours. Au fait, la division des chapitres était-elle originale dans la Bible ? La réponse est non. Elle a été ajoutée au XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle, vers 1200 après J.-C. Elle a été réalisée par un évêque. Et le Dr MacRae, qui raconte ces histoires, pense que certains pensent que MacRae a vécu à cette époque, mais lui, il est né vers les années 1900. Le Dr MacRae raconte que l'évêque qui allait insérer les chapitres dans la Bible vers 1200 était monté sur un cheval, qui parfois avançait, parfois reculait. L'évêque qui procédait alors à la division des chapitres manquait sa cible. Il faut donc souvent être prudent avec la division des chapitres. Chaque fois que vous étudiez un chapitre, étudiez toujours quelques versets avant et après pour vérifier si la division des chapitres est correcte, comme cela avait été fait au XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle par un évêque, et il s'est souvent trompé.

### **G. Mat. 16:28—Transfiguration [18:29- 21:15]**

Mais revenons à ceci : chapitre 16:28. « Voyez le Fils de l’homme venir dans son royaume », c’est le dernier verset du chapitre 16. Comment commence le chapitre 17 ? Le chapitre 17 commence par la transfiguration. Il commence par la transfiguration. Donc, « certains d’entre vous », remarquez qu’il dit « certains d’entre vous, pas tous », « verront le Fils de l’homme venir dans son royaume ». Et juste après, il dit la transfiguration. Donc, d’après le contexte, certains, moi y compris, suggèrent qu’il pourrait s’agir de la transfiguration à laquelle il fait référence ici. Ils verraient le Fils de l’homme transfiguré, Moïse et Élie, représentant en quelque sorte l’autre royaume, lui dans son corps de transfiguration représentant le royaume à venir. Ainsi, ces trois disciples, Pierre, Jacques et Jean, ont alors une vision, ou ils peuvent voir une partie du royaume tel qu’il est envisagé en Jésus, Moïse et Élie, apparus transfigurés sur le mont de la Transfiguration. Ce verset offre donc trois perspectives et réponses à ce sujet, concernant le royaume, ses aspects « déjà, mais pas encore » – il est déjà en vous, mais reste à venir. Ce que je veux dire ici, c’est que le royaume des cieux n’est pas un concept simple. C’est en réalité un concept complexe. Il comporte de nombreuses nuances, et il est donc essentiel de comprendre son caractère déjà présent. Il est déjà là sous diverses formes, mais il faut aussi comprendre qu’il est encore à venir. Ce caractère « à venir » comporte également diverses nuances. C’est donc une chose complexe, et si vous insistez trop sur le fait que le royaume est déjà là, qu’il est en vous, et que vous négligez le « pas encore », vous passez à côté d’une grande partie de l’espoir à venir. D’un autre côté, il y a ceux qui mettent l’accent sur le fait que le royaume est déjà là et ignorent le « pas encore ». Ces personnes auront alors des problèmes, car elles ne sont pas bibliques. De même, il y a ceux qui mettent l’accent sur le « pas encore ». Alors ils écrivent des livres et lisent tout ce qui concerne le royaume à venir, quand il viendra et comment il viendra, essayant d’en prévoir les jours et les heures, et ils se concentrent toujours sur le déjà-vu, sans se préoccuper du « pas encore ». Ces gens-là aussi, ceux qui ne le sont pas encore, sont dans l’erreur. Je pense qu’il faut une tension entre le déjà-vu et le pas encore, où les deux soient accueillis, maintenus et équilibrés l’un par rapport à l’autre.

## **H. L'emplacement du Royaume, déjà et pas encore, Ici/Là [21:15-26:14]**

### **C : Combinez H-J : 21:15-32:29 ; Royaume d'ici et de là**

Le concept du Royaume que nous continuons d'explorer ici est complexe, et non un concept unique et global. Si l'on pense au peuple juif et à sa vision du Royaume, dans le passé, Exode chapitre 19, verset 6, dit : « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs. » Ainsi, Israël a cette idée que la nation d'Israël devient presque un sacerdoce pour le reste de l'humanité, que « vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs. » Aujourd'hui, Luc évoque ce Royaume de Dieu en vous. Cette présence du déjà en vous, selon Luc, puis, se tournant vers l'avenir, le règne futur du Christ, où le lion se couche avec l'agneau, et divers aspects évoquent le royaume futur et le décrivent de diverses manières. Il y a donc un « déjà », mais pas encore. Il est important d'en tenir compte, car c'est essentiel pour comprendre le Royaume de Dieu, sa proximité et son avènement, et pour comprendre les tensions et les Écritures qui l'entourent. C'est à la fois complexe et magnifique.

Certains disent que c'est déjà le cas, mais pas encore, et cela est lié au temps. Le déjà est là maintenant, le pas encore arrive dans le futur. Mais je voudrais aborder ce sujet un peu différemment, l'adapter à l'aspect « ici et là » du royaume. Le royaume est ici et le royaume est là-bas. Le royaume est là, et ce que je veux faire, c'est... quand j'étais plus jeune, je pensais au royaume, c'est comme flotter sur des nuages, et le Dr Matthewson développe aussi cela. Il dit : « Je dis aux gens : je n'irai pas au paradis là-bas. Pour moi, le paradis est ici-bas. » Il remarque que flotter dans les nuages, gratter des harpes... c'est ennuyeux. Il a donc une conception très terrestre du royaume, et je pense que c'est bien ancré dans les Écritures, mais c'est quelque chose que, souvent, en tant que chrétiens, nous considérons toujours comme étant dans les nuages, au ciel, quelque part dans l'univers. La Bible décrit le royaume dans sa plénitude, celui qui est sur la terre. C'est le royaume, la terre est renouvelée.

Je voudrais donc examiner certains passages où l'Écriture parle de ce royaume futur, mais en montre l'existence même sur terre. Par exemple, dans Ésaïe chapitre 2, il

parle du royaume futur. Aux versets 2 à 4, il dit : « Dans la suite des temps, la montagne du temple de l'Éternel sera fondée sur la suprématie parmi les montagnes. Elle s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations » – on retrouve cette tradition abrahamique qui s'étend à toutes les nations – « toutes les nations y afflueront. Des peuples nombreux viendront et diront : “Venez, montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers.” » De Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera juge des nations, et il réglera les différends de nombreux peuples. Ils briseront leurs épées dans les socs, et leurs lances dans les serpes. Voici le royaume à venir, où vous briserez vos épées dans les socs. À quoi servent les socs ? Labourer les nuages ? Labourer une terre céleste, là-haut ? Non, vous prenez votre épée et vous la mettez dans un soc, car vous allez labourer la terre. C'est sur terre. Vous allez cultiver un jardin, et vous aurez des récoltes, ce genre de choses. Voyez-vous donc que nous réintégrons ce concept de royaume, car cela nous ramène au jardin d'Éden. Ainsi, dans Genèse 2, les êtres humains sont placés sur terre et dans le jardin pour s'occuper du jardin et en prendre soin. Et lorsque le royaume est décrit dans le livre d'Isaïe, il est très terrestre. Il ressemble beaucoup à un jardin, si vous voulez. Une grande partie de la Bible parle donc de retour à l'Éden. C'est ce que raconte Ésaïe 2:2-4.

### **I. Le Royaume à venir dans Isaïe — Ici [26:14- 29:00]**

Si vous lisez Ésaïe chapitre 9, versets 6 à 7, vous verrez qu'il est écrit : « Car un enfant nous est né. » Dès que je dis cela, vous pensez à tous les chants de Noël qui s'inspirent de cela. « Et il régnera sur le trône de David », encore une fois, il est le fils de David, « et sur son royaume. » Donc, il est sur le trône de David et sur son royaume. Vous êtes ici et ce discours sur le royaume est là, en quelque sorte celui du fils de David, « l'établissant et le soutenant par le droit et la justice, dès maintenant et pour toujours. » Donc, le royaume vient et ce royaume davidique règne, établissant la justice et la justice pour toujours. Ésaïe chapitre 9, versets 6 à 7. Puis le chapitre 11, Ésaïe chapitre 11 – et laissez-moi lire celui-ci de manière un peu plus détaillée, chapitre 11, versets 6 et

suivants. Vous comprenez ceci : « Le loup vivra avec l'agneau. » Alors, vous avez des animaux – est-ce que nous sommes de nouveau dans les nuages, jouant de la harpe, là-haut, au paradis ? Non, il s'agit d'un loup et d'un agneau. On a réintroduit les loups dans l'Ouest, ils se multiplient, donc on va en avoir beaucoup. « Le loup vivra avec l'agneau. Le léopard se couchera avec la chèvre. Le veau, le lion et le jeune animal ensemble, et un petit enfant les guidera. » Très intéressant. Vous avez donc un loup, un lion et un enfant qui les guident. Ça vous dit quelque chose ? Un lion avec un enfant qui le guide ? Vous vous souvenez des Chroniques de Narnia de C.S. Lewis ? Est-ce qu'il s'inspire en partie de ce concept de royaume, transmis par ce genre de choses, dans la série Narnia. La vache paîtra avec l'ourse, et leurs petits se coucheront ensemble. Le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson jouera près du trou du cobra, et le jeune enfant mettra sa main dans le nid de la vipère. Sur toute ma montagne sainte, on ne fera ni tort ni dommage. La vipère, le lion, le loup, l'ours sont des animaux de cette terre. « Sur ma montagne sainte, on ne fera ni tort ni dommage, car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » De magnifiques images parlent de cette terre et de son renouvellement de manières incroyables. Dans Isaïe chapitre 11, on trouve de magnifiques passages.

### **J. Espoir pour le Royaume ici et là [ 29:00- 32:29]**

Le Royaume est donc là, et pourtant il est à venir. Le Royaume est donc un concept magnifique. Où est votre espérance ? Comment l'envisagez-vous ? 1 Jean est un passage magnifique, où il dit : « Ceux qui espèrent le retour du Christ... » Comment réagissent-ils ? « Ils se purifient, comme lui est pur. » Autrement dit, cette attente de la venue du Christ nous pousse à ressembler davantage à lui. J'ai grandi dans une maison avec un père qui, je me souviens d'une grande partie de ma vie, allait à la fenêtre de notre maison, chaque jour, et disait : « Tu sais, Jésus pourrait revenir aujourd'hui. » Cela a transformé sa vie. Il a vécu toute sa vie avec cette idée en tête. Soixante-quatorze ans qu'il a vécus, il a vécu avec la conviction que Jésus pouvait revenir aujourd'hui. Cela a changé qui il était, cela a purifié sa vie. Je me souviens de l'époque où il était atteint d'un cancer,

et je savais que c'était vraiment la fin, et nous prenions soin de lui à la maison. Il m'a dit : « Tu sais, toute ma vie, j'ai attendu le retour du Christ, et je réalise vraiment maintenant que c'est moi qui vais à lui, et non lui qui viendra à moi. » C'était quelques jours avant son décès. Il savait qu'il serait avec le Christ. Alors, cette espérance, cette espérance transformatrice, qui nous purifie. « Nous savons que lorsque nous le verrons, nous serons semblables à lui, et nous le verrons tel qu'il est. » Cette transformation aura lieu, le royaume à venir.

Alors, Jésus dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Mais vous dites : « Attendez, Hildebrandt, vous avez dit que c'était très mondain. » Il dit qu'à cette époque, ce n'était pas la mondanité, la convoitise ou l'orgueil, ni ce genre de choses, la convoitise de la chair. Son truc, le non-de ce monde – cela vient du Père, et cela sera sur la terre, mais pas de la terre – ce genre de choses dans Jean chapitre 16. Il y a donc cette appartenance au royaume et cette appartenance à ce monde . Le royaume va venir. L'Apocalypse décrit la descente du royaume, la nouvelle Jérusalem qui descend, le jardin d'Éden avec l'Arbre de Vie qui réapparaît. Donc, le royaume vient, mais il est aussi là. Il est là et là. Il est déjà là, mais pas encore. On perçoit donc ces tensions, et il est merveilleusement complexe et magnifique que le Christ – Emmanuel – soit avec nous. Nous espérons son retour et l'établissement de son royaume, celui du fils de David, pour régner éternellement dans la justice et la droiture. Qu'il prenne en charge tous les maux de ce monde et les répare. Qu'il répare ce monde pour qu'il vibre comme il se doit. Le lion se couche avec l'agneau. La justice et la droiture règnent. Tout est bien pour une fois dans notre vie. C'est ce que nous espérons. Nous espérons que le royaume viendra, que sa volonté soit faite, sur terre comme au ciel.

### **Le point de vue de K. Matthew sur le temps [32:29- 35:30]**

**D : combiner KP ; 32:29-53:41 ; Prophétie/accomplissement dans Matthieu**

Passons maintenant à un autre aspect et faisons un petit rappel. Nous revenons un peu au point précédent. Nous avons parlé de l'histoire de Matthieu, Matthieu étant méthodique. Nous avons parlé de sa relation avec Marc, de sa relation avec Luc, de la dispersion, et Matthieu rassemble ce qui se trouve dans Luc. Marc raconte les miracles ou les œuvres de Jésus, tandis que Matthieu rapporte les paroles de Jésus. Nous avons ensuite montré la similitude avec le livre de Jacques. Nous avons parlé de l'apostolat, du discipulat que Matthieu développe en termes de coût, de vrais et de faux disciples, de compréhension et d'obéissance à Jésus, de sa marche à suivre, d'imitation du Christ. Nous avons parlé de la théologie du Christ, de la véritable divinité du Christ, Emmanuel dans le livre de Matthieu, qui nous enseigne que le Christ est Dieu, qu'il est roi et qu'il œuvre avec le fils de David. Nous allons maintenant nous pencher sur le temps. Nous allons étudier le passé, le présent et l'avenir dans le livre de Matthieu. Nous allons maintenant passer à l'aspect hébreu du livre, puis nous aborderons son orientation hébraïque. Nous le ferons probablement la prochaine fois. L'importance de l'aspect non juif – voyez-vous, c'est un peu hébreu, mais aussi non juif à bien des égards – nous allons le montrer. Le témoignage du livre, et enfin, le style de l'auteur. Vous pouvez voir que cela résume bien Matthieu, et nous y travaillons.

Comment le temps est-il traité dans le livre de Matthieu ? Quelle est sa vision du temps ? J'aimerais d'abord examiner son utilisation du temps au passé. Matthieu cite l'Ancien Testament plus de quarante fois. Au moins quarante fois, Matthieu se réfère à l'Ancien Testament. Cela signifie que dans presque chaque chapitre, il y a presque deux citations de l'Ancien Testament. C'est beaucoup. Matthieu donne une grande partie de l'Ancien Testament dans son livre. Je voudrais donc simplement passer en revue le texte et dire que Matthieu va parler de l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament et de leur accomplissement dans le Nouveau Testament. Nous allons examiner la relation entre la prophétie et son accomplissement, et je veux dire : comment cette prophétie s'accomplit-elle dans le livre de Matthieu ? Nous allons voir que le concept d'accomplissement est également très complexe et qu'elles ne s'accomplissent pas toutes de la même manière. Il y a aussi des nuances, ce qui crée un environnement

merveilleusement riche et coloré. Alors, en quel sens l'Ancien Testament est-il « accompli » dans le livre de Matthieu ? Nous allons simplement passer en revue certaines de ces prédictions concernant Jésus dans l'Ancien Testament. La prophétie et l'accomplissement sont donc ce motif selon lequel les prophètes ont prophétisé quelque chose et allons-nous maintenant le voir s'accomplir en Jésus ? C'est ce qui se passe dans le Nouveau Testament.

### **Naissance virginale [ 35:30- 39:02]**

Tout d'abord, la naissance virginale – Ésaïe chapitre 7, verset 14 : « Voici, la vierge deviendra enceinte et enfantera un fils, et tu lui donneras le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » C'est très intéressant, on y retrouve toutes sortes de débats sur la « vierge deviendra enceinte » dans le livre d'Isaïe. En réalité, cela signifie qu'Isaïe et sa femme... ou y avait-il un double sens, une sorte de « plus grande vierge » ? Marie, Marie encore, dans Matthieu 1:23, c'est très explicite : « Marie n'avait pas connu Joseph. » « Connu » signifie avoir eu des relations sexuelles. Marie était donc vierge et elle a donné naissance à un fils, ce qui a quelque peu contrarié Joseph. Il était en couple avec cette femme et, soudain, il découvre qu'elle est enceinte. Il réalise que ce n'est pas lui qui a fait le coup, alors maintenant il se demande : que va-t-il faire de Marie ? Divorcer discrètement. Il ne voulait pas faire de scandale. L'ange arrive et dit : « Joseph, Joseph. Ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit. » La naissance virginale est donc prédite, et on obtient ce genre de prédiction et d'accomplissement. D'ailleurs, comme dans Isaïe, ce n'est pas tout à fait clair. Il se passait aussi des choses avec Isaïe, qui donnaient un sens à ce passage à l'époque, mais c'est pour un cours sur l'Ancien Testament. Mieux encore, suivez le cours du Dr Wilson sur les prophètes, où il s'intéressera au prophète Isaïe ainsi qu'à de nombreux autres prophètes.

Bethléem – c'est une prophétie intéressante. Michée prophétise que le Messie naîtra à Bethléem, en Judée. Jérusalem est à environ huit kilomètres au nord de Bethléem. Bethléem est à environ huit kilomètres au sud de Jérusalem. Ce sont des villes étroitement liées. Elles sont séparées, mais proches. Bethléem était une toute petite ville –

elle pourrait facilement tenir sur le Gordon College – une toute petite ville comparée à Jérusalem. C'est pourquoi je demande toujours aux gens : « Vous savez, Michée, sept cents ans avant la naissance de Jésus, prédit que le Messie naîtra à Bethléem – combien de personnes connaissez-vous qui naîtront à Bethléem ? » Franchement, au fil des siècles, peu de personnes sont nées à Bethléem et aucune n'est très célèbre. En fait, vous ne connaissez probablement que deux ou trois personnes de Bethléem. Vous dites : « Eh bien, réfléchissez bien, Jésus est né à Bethléem. » D'accord, Jésus est né là-bas, la personne la plus célèbre de tous les temps. Mais Bethléem était la ville de David, et en fait, on se dit : « Eh bien, David est né à Bethléem, ce qui signifie que Jessé, son père, est né à Bethléem, tout comme son frère Éliab. » Et on se dit : « Bon, je connais quelques personnes... Et Ruth, Naomi et Boaz ? Tout ça se passe à Bethléem aussi, non ? » Rappelez-vous, avec Boaz, Ruth, Naomi, Élimélec et les autres, que l'espoir de Ruth et tout ça se situe dans le contexte de Bethléem. Ruth et Boaz sont les grands-parents de David, et David est l'arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-parent de Jésus. Donc, Bethléem – 700 ans. Michée prédit que Bethléem sera le lieu de naissance du Messie. Jésus est né à Bethléem. Donc, il y a prophétie et accomplissement. Prophétie et accomplissement.

### **M. Accomplissement de la prophétie — Fuite vers/depuis l'Égypte [ 39:02-43:27]**

Ce qui est intéressant, c'est ce passage de Matthieu 2:15. Ce passage prend alors une autre tournure et je vais vous le lire dans son contexte, dans Matthieu chapitre 2. Il est dit dans Matthieu 2:15 : « Il se leva, prit la mère et son enfant pendant la nuit, et partit pour l'Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode. » Il descend donc en Égypte et y reste jusqu'à la mort d'Hérode. « Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : J'ai appelé mon fils hors d'Égypte. » C'est Osée 11:1 . L'ironie, c'est que si vous revenez à Osée 11:1 – je vais vous le lire dans son contexte –, vous vous demandez : « Comment cela s'est-il accompli ? » D'accord, c'était Osée chapitre 11, verset 1. Il est dit : « Quand Israël était enfant, je l'aimais. » Alors, de qui parle-t-on ici ? Israël était l'enfant de Dieu, et il dit : « Quand Israël était enfant, je l'aimais. » Vous souvenez-vous du livre d'Osée ?

Dieu lui ordonna d'épouser Gomer, et Gomer était une prostituée. Elle serait infidèle à Osée, et Osée devait la racheter et l'aimer à nouveau. Puis Osée eut ces enfants, Loami, Loruhamah, et ses enfants furent appelés « sans compassion » et « pas mon peuple ». D'où toute cette tragédie matrimoniale chez Osée, et ensuite, il est dit : « Quand Israël était enfant, je l'aimais, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte. » Dans Osée 11:1, qui est le fils appelé hors d'Égypte ? C'est Israël. Israël est le fils de Dieu et Dieu appelle Israël hors d'Égypte. Puis, remarquez le verset suivant, non mentionné dans Matthieu, qui dit : « Mais plus j'appelais Israël, plus ils s'éloignaient de moi, et ils sacrifiaient aux Baals et brûlaient de l'encens aux idoles. »

Avez-vous déjà vu des parents et leurs enfants s'enfuir dans une épicerie ? Plus ils les appellent, plus ils s'enfuient. Dieu dit : « C'était comme ça avec Israël. Je les ai appelés hors d'Égypte, j'ai appelé mon fils Israël, et plus je les ai appelés, plus ils s'enfuyaient loin de moi. » La solution que j'ai trouvée lorsque j'emmène mes enfants à l'épicerie, c'est de les mettre dans le caddie. Ainsi, ils ne peuvent pas s'échapper.

« J'ai appelé mon fils hors d'Égypte. » En quel sens cela s'accomplit-il ? En fait, c'est Osée qui parlait de l'appel d'Israël hors d'Égypte. Alors, comment cela s'accomplit-il dans le livre de Matthieu ? Soudain, on réalise que l'accomplissement ici ne prédit pas exactement que Jésus agirait ainsi. En fait, Jésus était un type d'Israël. Jésus est le grand Israël. De même que Dieu a appelé son fils, Israël, hors d'Égypte, de même Dieu appelle son fils, le Fils de Dieu, hors d'Égypte. Jésus rejoue donc Israël et le fait écho. Jésus est le nouvel Israël. Quand Israël est sorti d'Égypte, Dieu les a appelés hors d'Égypte et ils sont allés dans le désert. Dieu leur a donné l'alliance, mais ils l'ont ratée dans le désert. Maintenant, vous avez Jésus, le nouvel Israël, qui sort d'Égypte. Le nouvel Israël va réussir. Il va aller dans le désert et être tenté, mais il sera victorieux. Jésus est donc le nouvel Israël. Il ne s'agit donc pas d'un accomplissement précis de la prophétie. Il s'agit d'un écho, d'une typologie. Ce qui s'est passé pour Israël l'est aussi pour Jésus, le nouvel Israël. On a donc un parallèle entre Israël et Jésus. L'accomplissement est donc davantage une question de type et d'antitype. Ce que je veux dire, c'est que l'accomplissement signifie parfois qu'un prophète accomplit exactement la promesse que ce sera le Fils de

David et qu'il régnera éternellement. D'autres fois, l'accomplissement est plus – comme ce fut le cas pour Israël, il en sera de même pour Jésus – c'est plutôt une sorte de parallèle.

### **N. Accomplissement de la prophétie – Massacre des nourrissons [43:27-47:09]**

Le massacre des enfants – celui-ci est très intéressant. Le massacre des enfants dans Matthieu 2:18 – et permettez-moi d'y revenir. Matthieu 2:18 dit ceci : « Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par le prophète Jérémie. » Qu'a dit Jérémie ? « On entendit des cris à Rama, des pleurs et une grande lamentation : Rachel pleurait ses enfants et refusait d'être consolée parce qu'ils ne sont plus. » Comment est-ce un accomplissement ? Que se passe-t-il là ? Qui est Rachel, au fait ? Et quel est son rapport avec Bethléem ? Ce qui se passe ici nous ramène en fait à Genèse 35:19. En gros, on voit Rachel mourir à l'extérieur de Bethléem. On a donc érigé un tombeau pour Rachel. Le tombeau de Rachel est toujours là aujourd'hui. Je pense que les Arabes l'ont fait exploser, mais je pense que les Juifs l'ont reconstruit. Mais en dehors de Jérusalem, en dehors de Bethléem, comme on vient – Jérusalem est ici, à 8 kilomètres au sud de Bethléem – il y a une route principale qui descend la crête. Elle longe Jérusalem et longe Bethléem, et à l'extérieur de Bethléem, sur cette crête, se trouve l'endroit où Rachel est enterrée, ou aurait été enterrée. Donc, Rachel pleure ses enfants et ne veut pas être consolé parce qu'ils ne le sont pas. Elle est en quelque sorte considérée comme la sainte patronne de Bethléem. Elle est donc juste à côté de Bethléem – c'est son tombeau. Elle est donc en quelque sorte la gardienne de Bethléem.

Alors, ce qui se passe maintenant, c'est que vous vous dites : « Attendez une minute, quand vous lisez Jérémie chapitre 31, il ne s'agit pas du meurtre des enfants à l'époque de Jésus et d'Hérode. » Jérémie 31:15 fait référence à Rachel pleurant ses enfants qui partent en exil à Babylone avec Nebucadnetsar, et comment lui et les Babyloniens vont entrer en 586 av. J.-C. et détruire le Temple. Ils détruiront Jérusalem, raseront complètement le Temple de Salomon, le premier Temple. Jérémie fait donc référence à Rachel pleurant ses enfants qui partent en exil. Matthieu reprend alors ce

verset et dit : « Entendez-vous l'écho de la mort de Rachel près de Bethléem dans Genèse 35 ? » Puis, passant à Jérémie, qui utilise Rachel pleurant ses enfants, comme ses enfants partant en exil et détruits par les Babyloniens. Ce même verset est repris par Jésus : à son époque, Rachel pleure à nouveau ses enfants lorsqu'Hérode tue les enfants de moins de deux ans à Bethléem. On retrouve donc ce récit dans les Écritures, de la mort de Rachel à Bethléem à l'exil avec Jérémie, en passant par Jésus et le meurtre des enfants. C'est donc un accomplissement, une préfiguration, une ébauche qui se répercute dans l'histoire, l'histoire se répète. On retrouve donc la même chose : Rachel mourant là-bas, les enfants mourant là-bas en exil, Rachel pleurant ses enfants partant en exil, et enfin, Jésus, lorsque les enfants meurent à Bethléem, et une fois de plus, Rachel pleure.

### **O. La vision du temps du judaïsme [47:09- 48:58]**

Il y a donc quelque chose d'intéressant dans les Écritures. On y trouve ce cycle répétitif, où une chose se produit encore et encore. On appelle cela l'accomplissement, car elle se produit encore et encore. Il y a donc une sorte de nature circulaire, et même l'Ecclésiaste le souligne : des choses se produisent sans qu'il y ait de nouveau sous le signe, car les choses se produisent encore et encore. Mon gendre, lui, dit souvent : « La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre. » Autrement dit, ce qui se passe à une génération se reproduit à la suivante – la pomme ne tombe jamais loin de l'arbre. Le judaïsme a une vision linéaire de l'histoire qui touche à sa fin. Oui, c'est cyclique dans ses cycles répétitifs, donc c'est comme un cycle. C'est comme une spirale qui se dirige vers quelque chose et qui a une fin, un destin. Beaucoup de cultures ont une vision circulaire du temps, et pensent que tout est circulaire, circulaire, circulaire, et que rien ne va nulle part. Ce n'est pas vrai dans le judaïsme ou le christianisme. Il y a une destinée. Il y a une fin. Un royaume vient, qui est la destinée de tous. On a donc ici cet écho, cet accomplissement qui fait écho. J'essaie simplement de souligner que ce mot « accomplissement » est utilisé – parfois dans un accomplissement direct, prophétie puis accomplissement. Parfois, c'est une prophétie puis un accomplissement, comme Israël l'était, et Jésus l'est. Une sorte de comparaison, et c'est là l'accomplissement (type/antitype). Ici, on a un accomplissement,

comme cela s'est produit à l'époque de Jérémie, donc à l'époque de Jésus, et c'est un écho et des échos de la Genèse à Jérémie, puis à Jésus. On retrouve donc cet écho de Rachel pleurant ses enfants.

### **P. Prophétie et accomplissement dans le Psaume 22 [ 48:58- 53:41 ]**

Voici une autre prophétie, et je ne souhaite pas trop m'étendre là-dessus. Zacharie 11:12 mentionne Judas, qui annonce que le Messie sera trahi pour trente pièces d'argent. Matthieu reprend ce point de Zacharie 11. Il mentionne que l'homme désigné par Jérémie achèterait un champ pour le prix de la trahison. Jérémie prédit donc cela. Les soldats tirant au sort : c'est un passage magnifique, certes, mais tragique des Psaumes. Mais qu'est-ce que les Psaumes ont à voir avec tout ça ? Vous dites : « Attendez, les Psaumes ne sont pas vraiment prophétiques », mais en un sens, il y a un accomplissement dans le livre des Psaumes. Voyons si je peux le comprendre. Je vais lire le Psaume 22, verset 18. Il parle des soldats tirant au sort. Revenons un peu en arrière. « De nombreux taureaux m'entourent, de puissants taureaux de Basan m'encerclent. Des lions rugissants déchirent leur chair, déchirent leur proie, ouvrent grand leur gueule contre moi. Je suis versé comme de l'eau, tous mes os sont disloqués. » Réfléchis-y. « Je suis versé comme de l'eau. Tous mes os sont disloqués. Mon cœur est devenu cire. Il a fondu en moi. Ma force est desséchée comme un tesson. Ma langue colle à mon palais. Tu m'as jeté dans la poussière de la mort. Des chiens m'ont encerclé, une bande d'hommes mauvais m'a encerclé. Ils ont percé mes mains et mes pieds. » Réfléchis-y. Voici David, le Psaume 22. David écrit le Psaume 22 et dit : « Des chiens m'entourent, une bande d'hommes méchants m'encerclent. Ils ont percé mes mains et mes pieds. Je peux compter tous mes os. On me regarde avec admiration. On se partage mes vêtements, on tire au sort ma tunique. » C'est exactement ce qui est arrivé à Jésus. Comment est-ce possible ? Est-ce David ? David est un prophète qui prophétise – prophétie, accomplissement. Oui, David est-il un prophète ? Non, vous dites que David est le doux psalmiste d'Israël. David est un homme selon le cœur de Dieu, et Dieu l'a-t-il montré à David ? Dans ce chant, il parle du peuple qui se réjouit, qui l'entoure. Il mentionne tous ses os, ses langues collées à son palais.

Puis il parle de ses vêtements : « On tire au sort ses vêtements. » Ils lui ont percé les mains et les pieds. Est-ce une description de ce qui arrive à Jésus ? Vous vous demandez : « David a-t-il compris cela ? » Je ne sais pas ce que David a compris, mais tout ce que je dis, c'est qu'ici, encore une fois, vous avez ce parallèle : David semble voir quelque chose qui va se produire mille ans plus tard. Il est vers 1000 av. J.-C. Il voit l'histoire mille ans plus tard et il voit le combat du Christ dans son propre combat, puis dans le combat du Christ. Puis il en parle dans le chant de lamentation. Il dit : « Mes mains et mes pieds sont percés. On tire au sort mes vêtements. Ma langue s'attache à mon palais et le peuple m'entoure. » Comment commence le Psaume 22 ? Il commence comme ça. Dès que je le prononce, vous le reconnaissez. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » C'est ainsi que commence le Psaume 22. Jésus, alors qu'il est sur la croix, dit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Les gens ne l'entendent pas, probablement parce que sa langue est collée à son palais et qu'il ne prononce pas correctement. Ils pensent qu'il appelle Élie. Ils disent : « Attendons de voir si Élie vient. » « Éloi éloi lama sabachthani . » Ils pensent qu'il appelle Élie à venir le sauver. Pourtant, il fait référence au Psaume 22. Il relit cette complainte du Psaume 22. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » David, l'homme selon le cœur de Dieu, l'exprime. Mille ans plus tard, Jésus le saisit sur la croix comme un accomplissement. Comment dire ? Jésus l'accomplit réellement, et David l'avait ressenti mille ans plus tôt en écrivant cette description tellement incroyable.

## **Q. Influence de l'Ancien Testament sur Matthieu [ 53:41-56:26]**

### **E. Combiner QT; 53:41-68:40 ; Matthieu et AT ; Présent et Futur**

Matthieu reprend ces éléments de l'Ancien Testament. Il y a 40 citations de l'Ancien Testament dans son livre. Matthieu, voyez-vous de quoi nous parlons ? La judéité du livre de Matthieu transparaît dans les nombreuses citations de l'Ancien Testament. Plus que partout ailleurs, il s'inspire beaucoup de l'Ancien Testament, soulignant l'importance du lien entre l'Église et Israël. C'est vraiment important. Matthieu écrit un Évangile de Jésus-Christ. Que fait-il ? De quoi parle-t-il ? Il évoque

l'accomplissement de l'Ancien Testament de diverses manières – de multiples façons. Matthieu le décrit. Le Dr Wilson, dans son livre *Notre Père Abraham*, un texte classique, décrit l'Église telle qu'elle est décrite dans l'épître aux Romains, aux chapitres 9 et suivants, en disant qu'elle est greffée sur l'olivier. L'olivier représente Israël et l'Église est greffée sur cet olivier. C'est une branche sauvage. Vous pouvez donc voir ici. Voici l'Église primitive qui commence.

Matthieu est le grand auteur qui mentionne le mot « Église » à deux reprises. Les autres évangélistes citent moins souvent l'Ancien Testament. Matthieu mentionne l'Église, mais il montre aussi ce lien. Il est possible que le peuple juif auquel Matthieu s'adresse se demande lui aussi : « Sommes-nous chrétiens ou juifs ? » Dans l'Église primitive, cette question était vraiment difficile. Sommes-nous simplement une nouvelle secte, comme les pharisiens, les sadducéens et les nazaréens ? Sommes-nous maintenant les nazaréens, une autre secte du judaïsme ? Ou s'agit-il de quelque chose de nouveau et de différent ? Il y a donc cette question d'identité avec laquelle l'Église primitive s'est débattue, notamment quant à la manière dont son judaïsme s'est infiltré dans l'Église. Matthieu montre ensuite que l'Église est enracinée dans le judaïsme et que l'Ancien Testament est le fondement sur lequel Jésus a bâti sa vie. Il est essentiel de se rappeler que Jésus était juif. Jésus était juif. Les apôtres étaient juifs. Paul était juif. Il est essentiel de comprendre le judaïsme primitif pour comprendre ce qui se passe dans la vie de Jésus, de Paul et des apôtres. Le Dr Phillips, ici à Gordon, a étudié le judaïsme primitif, et c'est un fondement essentiel pour comprendre le christianisme à ses débuts, lorsqu'il cherchait à le comprendre. Quel est le lien actuel entre le christianisme et le judaïsme ? Matthieu, je pense, pose donc une partie de ce riche contexte, de ce magnifique et varié motif d'accomplissement de l'Ancien Testament, et Matthieu se tourne donc vers le passé.

### **L'histoire de R. Matthew : Présent — Cinq discours [56:26-58:51]**

Pour l'instant, Matthieu aborde les cinq discours de Jésus. Nous en avons déjà parlé. Ces cinq discours sont très importants. Matthieu structure tout son livre autour de ces cinq discours. Tout d'abord, le Sermon sur la montagne : trois pages, si vous avez une

Bible en caractères rouges. Ces trois pages en caractères rouges : Jésus enseigne.

Chapitre 10 : la mission des Douze, où Jésus envoie les Douze et leur dit d'aller prêcher l'Évangile à la nation juive, tout en leur annonçant qu'ils rencontreront toutes sortes de résistances. Voilà donc la mission des Douze dans Matthieu 10.

Les paraboles du royaume, et je crois qu'il y en a environ sept au chapitre 13, où Jésus décrit la parabole des semences, celle de l'ivraie, celle des onze grains de moutarde et plusieurs autres. Le chapitre 18 traite de l'humilité et du pardon, de l'Église et de la discipline ecclésiastique. Si une discipline ecclésiastique existe et qu'un conflit oppose deux personnes, la personne doit s'entretenir individuellement pour voir si elle peut résoudre le problème. Si elle n'écoute pas la situation en face à face, on prend deux ou trois personnes et on les fait revenir pour confronter la personne et voir si on peut trouver une solution. Si elle n'écoute pas les deux ou trois, on soumet le problème à toute l'Église. S'il n'écoute pas l'Église, on l'excommunie. Cette discipline ecclésiastique est donc décrite ici, ainsi que l'humilité et le pardon sous ces aspects.

Dans les chapitres 22 à 25, Jésus s'en prend aux pharisiens. Il les décrit comme des hypocrites, puis il s'en va. Vous savez, on nettoie l'extérieur de la coupe, mais l'intérieur est tout déformé par tout ce marc de café qui y est resté pendant des semaines. Mais ensuite, Jésus s'en prend aux scribes et aux pharisiens. Ils prélèvent la dîme de tout, puis ils disent aux gens : « Honore ton père et ta mère ! » Mais ensuite, on se demande pourquoi ils ne peuvent pas donner l'héritage à leurs parents. Je ne peux pas m'en occuper, car je l'ai consacré à Dieu. Du coup, on ne prend pas soin de ses parents. Jésus dénonce cette hypocrisie. Le Mont des Oliviers du discours traite ensuite de la fin des temps. Nous verrons cela lorsque nous aborderons l'avenir, et nous reviendrons sur le Mont des Oliviers du discours, qui comprend deux grands chapitres où Jésus parle de l'avenir.

**L'histoire de saint Matthieu : L'avenir — Paraboles et Ekklesia [ Église ] [ 58:51-62:42 ]**

Parlons maintenant de l'avenir. Les paraboles du royaume : comment va-t-il grandir ? Nous voyons la parabole du royaume grandir et... examinons-la un peu en termes d'avenir et de la façon dont elle est décrite. Vous souvenez-vous de la parabole des vigneronns méchants dans Matthieu chapitre 21 ? Matthieu dit que le fermier prête sa terre à ces vigneronns. Ces vigneronns sont des métayers. Ils sont censés lui payer un loyer. Le fermier loue donc sa propriété à ces vigneronns, qui sont censés le rémunérer pour l'utilisation de sa terre. Il envoie ensuite certains de ses serviteurs collecter le loyer. Et que se passe-t-il ? Ils frappent ceux qui vont collecter le loyer. Ils en frappent certains et en tuent d'autres. Finalement, le maître, le fermier, envoie dire : « Eh bien, ils auront du respect pour mon fils. » Quand j'étais plus jeune, on m'a appris que ces paraboles sont très courantes, car elles se produisent tout le temps. Elles sont très réalistes. Est-ce réaliste ? Je veux dire, si vous disiez être un fermier, louer une propriété, envoyer vos serviteurs et qu'ils en ont battu et tué certains, enverriez-vous ensuite votre fils, seul, affronter ces vigneronns ? C'est fou. Pourtant, cela témoigne de l'immense miséricorde et de la compassion de Dieu. Il envoie son fils, et que font-ils à son fils ? Quand ils le voient, ils disent : « Hé, tuons le fils et prenons la propriété. Nous aurons l'héritage. Il est aussi bon que le nôtre. » Alors, ils tuent le fils, et la question se pose : « Que fera ce maître à ces vigneronns ? » Il viendra et les détruira. Il y aura des pleurs et des grincements de dents. La parabole des vigneronns décrit le meurtre du fils et le vol de l'héritage. Le conflit est une parabole qui dit : « Même les pharisiens semblent avoir compris certaines de ces paraboles et compris ce qu'elles signifiaient et ce qui allait arriver. » Matthieu est le seul Évangile à utiliser le mot *ekkelesia*. *Ekklesia* est le terme grec : *ek* signifie « hors de », comme « sortir ». Ensuite, *klesia* signifie « appelés à sortir », donc *ekkelesia* signifie « ceux qui sont appelés à sortir ». L'Église regroupe donc ceux qui sont appelés à sortir de la communauté pour former une nouvelle communauté. Une *ekkelesia* est une communauté appelée à sortir, séparée pour former une communauté. Matthieu mentionne : « Tu es Pierre, sur qui je bâtirai... mon quoi ? *Ekklesia* [église]. » Matthieu se projette dans le futur et décrit cette nouvelle communauté, qui est l'Église. L'*ekkelesia*, « ceux qui sont appelés à sortir », forme une nouvelle communauté.

Lorsque l'Église excommunie une personne, elle dit dans Matthieu 18:17 : « Matthieu seul mentionne l' *ekklesia* [Église]. » C'est donc, encore une fois, une vision très prospective, car elle envisage ce qui se passerait lorsque le Christ ressusciterait d'entre les morts, comme le dit Matthieu. Les brebis et les boucs, dont nous avons déjà parlé, décrivent la fin des temps et la justice à la fin des temps. Matthieu décrit donc de nombreux événements futurs.

Nous avons parlé des dix demoiselles d'honneur : cinq étaient sages, cinq étaient folles. Cinq avaient de l'huile, cinq en cherchaient. Le maître arrive et elles ne seront pas autorisées à entrer. L'important est d'être prêtes. L'important est d'être prêtes pour l'arrivée du maître.

### **L'avenir de T. Matthew – Discours du Mont des Oliviers [ 62:42- 68:40]**

Matthieu se tourne vers l'avenir, et je voudrais m'attarder sur le Discours du Mont des Oliviers et sur certains détails de l'avenir. Je trouve ce Discours du Mont des Oliviers vraiment très intéressant. On le trouve dans Matthieu 24 et 25. J'aimerais en lire quelques passages. Jésus dit en 24:2 : « Jésus quitta le temple et s'éloignait lorsque ses disciples s'approchèrent de lui pour attirer son attention sur les bâtiments. Hérode avait agrandi le second temple. Souvenez-vous des écrits de Josué et de Zorobabel. » À l'époque de Néhémie, ils construisirent le second Temple, mais il était vraiment petit. Hérode vint et le transforma en un édifice magnifique, dont la reconstruction dura 30 à 40 ans. Hérode transforma le Temple en une œuvre d'une beauté immense. Jésus dit qu'il détruirait ce Temple en trois jours et qu'il le relèverait. Voilà quelques-unes des accusations portées contre lui. Ils étaient vraiment attachés au Temple.

C'était quelque chose dont ils étaient vraiment fiers. Jésus dit qu'ils allaient lui montrer et attirer son attention sur tous ces bâtiments. « Vois-tu tout cela ? » demanda-t-il. En vérité, pas une pierre ne restera sur une autre. Tout sera renversé. Cela se produirait en 70 après J.-C., lorsque le général Titus viendrait de Rome et détruirait Jérusalem. Il prendrait le temple, il le raserait. Normalement, quand on prend un lieu, que fait-on ? Dans le monde antique, quand on prenait une ville, on la brûlait, on tuait ses habitants et

on la réduisait en cendres. On ne la détruisait pas complètement. C'est trop de travail. On brûlait la ville, on tuait ses habitants, puis on la laissait en ruines. Ici, chaque pierre a été démolie. Et d'ailleurs, encore aujourd'hui, si vous vous perdez dans Jérusalem et que vous vous dirigez vers les fouilles du mur sud, juste au sud du Mur des Lamentations ou du Mur occidental, si vous faites une centaine de mètres, vous les verrez. On peut y voir les rochers qui ont été projetés et qui sont tombés d'environ 21 mètres. Ils ont été poussés du mont du Temple et sont tombés. En tombant, ils sont tombés sur les voies romaines. Une voie romaine longeait le bas de la montagne, et lorsque ces rochers sont tombés – ces rochers mesuraient environ 2,4 mètres de long, 2,4 mètres de large et 1,5 ou 1,8 mètre de haut – ce sont d'énormes rochers – et lorsque ces rochers tombent d'une hauteur de 21 mètres, des tonnes de pierres ont percé les voies romaines. Les voies romaines sont incroyables, vu la façon dont elles ont été construites. Ces pierres ont percé cette route, et il y avait un tas de pierres qui se trouvaient sur le temple et qui ont été renversées, comme Jésus l'avait dit. Jésus a donc fait cette prédiction ici, dans le Discours du Mont des Oliviers.

Les critiques de la Bible doivent maintenant se débarrasser de deux éléments. Ils ne peuvent pas la supporter. Ils attaqueront ces choses : 1. Les miracles. Jésus marche sur l'eau. Pierre marche sur l'eau. Jésus guérit un aveugle de naissance. Ils ne peuvent accepter les miracles. Moïse ouvre la mer Rouge et les Israélites la traversent. Ils ne peuvent accepter les miracles, ils doivent donc les éliminer et les justifier en les qualifiant de légendes ou de mythes, car qui seul peut faire des miracles ? Dieu seul peut en faire. Ils disent : « Pas de miracles, car tout doit être scientifiquement justifié et tout doit être normal. »

L'autre point que les critiques doivent éliminer est le suivant : qui seul peut prédire l'avenir ? Dieu seul peut faire des prophéties et annoncer, 700 ans avant sa naissance, qu'il naîtra à Bethléem en Judée. Seul Dieu peut le faire. 700 ans à l'avance, pensez-y ! 700 ans, c'est long pour une prophétie. Voici la prophétie de Jésus : que toute pierre soit jetée à terre. Quand Jésus meurt-il ? Jésus meurt vers l'an 32. Quand le Temple est-il détruit ? Pas avant 40 ans, ou 38 ans plus tard. Jésus fait donc cette prédiction, et les

critiques doivent s'en débarrasser. Que font-ils ? Ils utilisent la technique appelée *vaticinium post eventum*, qui signifie « prophétiser après l'événement ». Prophétiser après l'événement. Ils affirment que Jésus n'a pas réellement fait cette prophétie. Cette prophétie a été faite par Matthieu ou l'un de ses disciples, puis remise dans la bouche de Jésus. Matthieu écrit après la destruction du Temple : « Ils ont remis cette « prophétie » dans la bouche de Jésus. » Ce n'est donc pas une prophétie, car elle a été prononcée après coup et remise dans la bouche de Jésus. Au fait, est-ce bien ce que dit la Bible ? Non, la Bible dit que Jésus a dit cela 38 ans avant que cela n'arrive. Il a prédit que toutes les pierres seraient jetées, et c'est exactement ce qui s'est produit. C'est vraiment incroyable. Matthieu le mentionne. Chaque pierre sera jetée, alors qu'il intervient dans le Discours du Mont des Oliviers, leur annonçant l'avenir. Il commence donc leur avenir avec l'un des événements les plus traumatisants du judaïsme. Puis il y a la destruction du Second Temple par Titus en 70 après J.-C. Titus intervient et rase le lieu. Le Second Temple a d'ailleurs été détruit en 70 après J.-C. Jusqu'à ce jour, il n'y a plus de temple juif à Jérusalem, et si vous avez participé au programme « Perdez-vous à Jérusalem » ou si vous êtes allé en Israël, vous savez que le Dôme du Rocher est un sanctuaire sur le mont du Temple. Il y a maintenant un sanctuaire au sommet du mont.

## **V. Discours du Mont des Oliviers — Faux prophètes et persécution [68:40- 72:59]**

### **F : combiner V- X ; 68:40-78:03 fin ; V/F Disciples, retour du Christ**

Voici donc ce qui est dit : Jésus parle de faux Christs et de faux prophètes qui apparaîtront et accompliront de grands signes et miracles pour tromper même les élus. Il dit donc qu'à la fin des temps, de faux Christs et de faux docteurs – de faux prophètes – viendront et accompliront des signes et des miracles. Cet homme accomplira des choses incroyables, à tel point que même les élus seront trompés. Autrement dit, les gens se demanderont : est-ce un Dieu ? Est-ce Jésus ? Est-ce le précurseur du retour de Jésus ? Ces hommes accomplissent des choses assez étonnantes. Ils accomplissent des signes et des miracles. Ces signes et ces miracles viennent-ils de Dieu ? Jésus avertit le peuple et le dit. Ils accompliront des signes qui tromperaient réellement les élus si c'était possible.

Ensuite, vous serez livrés pour être persécutés et mis à mort. Comment ce discours décrit-il les chrétiens à la fin des temps ? Jésus dit que l'une des choses que vous devez savoir est que les chrétiens seront persécutés et mis à mort.

Je vous le demande : dans quelle génération y a-t-il eu plus de morts chrétiens que dans toutes les autres ? C'est la génération actuelle. Des chrétiens sont assassinés partout dans le monde, et je sais qu'en Amérique, nous sommes chez nous et que tout est libre grâce à la liberté de religion. Mais vous constatez déjà que la liberté de religion est attaquée et brimée par notre propre gouvernement dans certains cas, et dans d'autres par des forces extérieures, comme celles qui tentent de s'infiltrer et de commettre des actes qui pourraient avoir de réels effets négatifs sur le christianisme. Voilà donc ce qui est annoncé pour l'avenir : la persécution, voire la mort. Cet Évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier. Qu'est-ce qui nous annonce la fin des temps ? La voici : et cet Évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier, puis la fin viendra. Si vous connaissez les traducteurs de la Bible de Wycliffe, c'est l'un des plus grands groupes missionnaires qui existent, à mon avis. Leur travail consiste essentiellement à traduire la Bible dans toutes les langues du monde. J'ai un ami, Joel Harlow, qui est allé en Indonésie. Nombre de ces groupes tribaux ont leur propre langue, mais celle-ci n'a jamais été écrite. Ils ne savent donc pas l'écrire. Les traducteurs de la Bible de Wycliffe sont associés à l'Institut d'été de linguistique et, ici, au Gordon College, à l'un des plus grands linguistes de tous les temps, Kenneth Pike. Nous avons même le programme Pike, ici à Gordon, qui porte son nom. Il a participé à la formation des traducteurs de la Bible de Wycliffe et à la façon de décoder les langues. Ces groupes tribaux devaient les écrire, puis les leur enseigner et leur apprendre à lire leur propre langue, afin qu'ils puissent lire la Bible dans leur propre langue. Il est dit ici que l'Évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier et que la fin viendra. Les traducteurs de la Bible de Wycliffe traduisent actuellement la Bible dans toutes les langues du monde. J'oubliais combien ils sont nombreux ; ils ont encore beaucoup à faire, mais ils sont sur le point de la traduire dans toutes les langues du monde.

« Alors vous verrez l'abomination de la désolation, annoncée par le prophète Daniel » (chapitre 24, verset 14). Qu'est-ce que cette abomination de la désolation ? Vous dites : « OK, Hildebrandt, tu nous as fait lire le livre des Maccabées en suivant ce cours. » Oui, tout à fait. Et chez Antiochus Épiphane – souvenez-vous des Séleucides –, il se souvient d'avoir offert des porcs sur des autels. Il érigea une statue de lui-même et demanda aux gens de l'adorer sur le mont du Temple. Beaucoup pensent que cet antéchrist, ou quelle que soit la façon dont on conceptualise cela, érigea une image de lui-même et incitera les gens à se prosterner devant elle – que c'est l'abomination de la désolation. C'est un être humain qui exige l'adoration d'autrui et souille ce qui est sacré dans ce lieu. L'abomination de la désolation est donc également évoquée ici.

### **W. Personne ne connaît le jour ni l'heure [72:59-76:51]**

Et puis celle-ci. C'est intéressant aussi : « Personne ne connaît le jour ni l'heure, pas même le Fils. » – Matthieu 24:36 . L'année dernière, il y avait apparemment un certain Camper, qui avait prédit le retour de Jésus le 20 mai 2011. Or, nous sommes en 2015, donc il a raté sa cible. Est-il donc, d'une certaine manière, un faux prophète ? Oui, et puis il se dit : « Oh, j'ai juste fait une erreur de calcul », et il s'en va et doit recalculer. Jésus dit quoi ? Personne ne connaît le jour ni l'heure. Si quelqu'un vous dit connaître le jour ou l'heure, que dit explicitement l'Écriture ? L'Écriture dit : « Personne ne connaît le jour ni l'heure. » Si quelqu'un vous dit connaître le jour et l'heure, même le Fils ne les connaît pas.

Attendez une minute ? Je pensais que Jésus était Dieu. Jésus sait tout. Je vous le demande : « Quand Jésus est né, savait-il parler hébreu ? Huit jours après sa naissance, parlait-il parfaitement l'hébreu ? Non. Jésus a dû apprendre l'hébreu comme tout le monde. Apprendrait-il l'araméen, le grec et d'autres langues ? Il en connaissait probablement deux ou trois, au moins l'araméen et le grec, et peut-être d'autres. Jésus a dû apprendre cela. Il était un être humain et, en tant qu'humain, Jésus était limité dans ses connaissances et il a dit : « Seul le Père le sait. » Seul le Père connaît le jour et l'heure.

Je pense donc que cela nous met en garde. Si Jésus dit : « Même le Fils ne le sait pas », alors nous devrions être prudents avant de dire : « Voici le jour ou l'heure. » Soyez très prudents lorsque quelqu'un est trop précis quant à la date du retour du Christ. Je pense que c'est une folie. Je pense que tout le monde souhaite le retour de Jésus avant de mourir. Je pense qu'il faut se méfier des conjectures qui mènent à la spéculation. Ce n'est pas sain pour le christianisme. Notre priorité devrait être de faire la volonté du Père. Et quelle est la volonté du Père ? Deux choses. Aime Dieu de tout ton cœur, aime ton prochain comme toi-même. Jésus a donné les deux commandements sur lesquels repose toute la loi des prophètes : aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et aime ton prochain comme toi-même.

Voici une prédiction que nous adorons : deux personnes seraient dans un champ, l'une serait prise et l'autre laissée derrière. Aimez-vous ce passage « Laissés derrière » ? Il s'agit de Matthieu 24:40. Quelqu'un a-t-il lu la série « *Laissés derrière* », écrite par Tim Lahay ? Ils ont gagné des millions en spéculant sur le retour du Christ. Il faut se méfier de ce genre de fantasmes. L'idée est que l'un sera dans les champs et l'autre sera laissé derrière. Le but de ce passage est de se préparer à la venue du Christ.

Le problème, c'est que cette génération ne passera pas avant que tout cela ne soit accompli. Que signifie Matthieu 24:30-34 ? Qu'est-ce que « cette génération qui ne passera pas » ? Est-ce la génération qui verra l'Évangile se répandre dans le monde entier ? Des questions se posent donc. Quelle que soit cette génération, c'est la dernière. Jésus ne dit donc pas nécessairement « cette génération dans laquelle il vit », mais la génération dont il parle lorsque tous ces événements se produiront : l'abomination de la désolation annoncée par Daniel ; la propagation de l'Évangile dans le monde entier ; cette génération ne passera pas. Elle verra la fin.

## **X. Conclusion [76:51-78:03]**

Voilà donc la fin du royaume de Dieu dont nous voulions parler. Nous avons ensuite parlé du temps écoulé, de l'intégration avec l'Ancien Testament, du présent, des cinq discours de Jésus et de l'avenir. Nous avons parlé du royaume des cieux et, plus

particulièrement, du discours du Mont des Oliviers, et de l'enseignement de Jésus selon lequel personne ne connaît le jour ni l'heure et que nous devons être prêts. Comme les cinq demoiselles d'honneur, nous devons être prêts pour le retour du Christ.

La prochaine fois, nous examinerons l'hébraïsation du livre de Matthieu et certains de ses aspects plus littéraires. Nous aborderons ensuite l'étendue, le témoignage et le style hébraïques, qui constituent les quatre derniers points du livre de Matthieu. Merci de votre attention et bonne journée.

Transcrit par Dave Clemmer

Édité par Ben Bowden

Édité par Ted Hildebrandt